

LAUSANNE ♦ Culture

Le Musée des Beaux-Arts montre son futur visage

Dévoilé hier, le projet de trois architectes zurichois lauréats d'un concours international convainc sur le fond, mais sa forme restera très discrète.

Parcours subtil en boucle jusqu'au sommet qui joue habilement entre les objets d'art et le paysage, selon les mots du président du jury Philippe Biéler, le projet lauréat de trois jeunes Zurichois se veut parcours scénique ouvert sur le lac et les Alpes. Quatre salles d'expositions, deux permanentes et deux temporaires, lovées dans le bâtiment dans une harmonie qui se veut parfaite, donnent son nom au projet : Ying Yang. Maurice Berrel, Charles Wülser et Raphael Kräutler, tous frais émoulus, en 2003, de l'Ecole polytechnique de Zurich, ont déjà remportés plusieurs concours internationaux, et dament ici le pion à plusieurs sommités de l'architecture contemporaine.

Les infrastructures devront accueillir quelque 8000 œuvres

L'esprit du projet, ils le doivent à plusieurs sources d'inspiration: d'un cap à Capri qui s'avance dans la mer, à la pureté du diamant taillé en passant par l'Opéra de Sydney, référence incontournable, les trois vainqueurs ont présenté les infrastructures qui devront accueillir les quelque 8000 œuvres répertoriées à l'inventaire cantonal et les collections privées confiées par les collectionneurs. Quatre salles, donc,

dont certaines bénéficieront d'un éclairage naturel et d'ouvertures sur le lac et les Alpes. Une rampe d'accès et un espace public s'ouvriront sur une terrasse donnant directement sur le Léman.

Les formes douces et claires de l'édifice semblent, sur le papier du moins, s'intégrer parfaitement dans le site presque délaissé de l'Expo 64. Toutefois, très compact, il ne risque pas d'attirer l'œil des promeneurs flânant sur les quais d'Evian en admi-

rant, au loin, ce petit cap lausannois. Les convaincantes démonstrations d'architecte sur la conception de l'ouvrage ne dissipent pas totalement l'impression de relative banalité que donnent les maquettes et montages visuels.

C'est dire si le rôle d'emblème de la ville, appelé de leurs vœux par les promoteurs du projet, n'est pas encore acquis pour l'édifice. La flèche de la cathédrale, souvent utilisée comme symbole du chef-lieu, n'a

donc pas trop de souci à se faire.

Le projet ayant pris forme, reste le défi politique. Pour la présidente du Conseil d'Etat, Anne-Catherine Lyon, la réalisation du nouveau musée se veut une occasion magnifique de redonner la confiance au moment où, si tout se passe comme le Conseil d'Etat l'a prévu, l'état des finances cantonales pourrait commencer à donner du mou au maniement du budget, soit autour de 2007-2008.

Luc-Olivier Erard